



pasteur  
Allan Pertersen  
(U.S.A)

# ISOLÉ, MÊME DANS LA FAMILLE



J'aurais voulu que vous voyiez le désespoir sur le visage de cette femme. "M. Petersen, me dit-elle, vous penserez peut-être que j'ai perdu la tête ; me voici entourée d'un mari et de trois enfants, et pourtant je me sens la personne la plus isolée au monde !".

Non, pas du tout, je ne pensais pas du tout qu'elle avait perdu la tête. Son état était la condition la plus courante dans la société actuelle. Le plus grand problème de millions de personnes, aujourd'hui, n'est pas la pollution ou la crise d'énergie, la famine, la guerre, ou la maladie, mais tout simplement la solitude.

Mais comment se fait-il qu'une femme avec un mari et trois enfants puisse éprouver une telle solitude ? On pourrait penser que ses activités, sa tâche de prendre soin des besoins physiques et spirituels de sa famille éliminerait un tel problème.

Non, malheureusement il n'en est pas ainsi. Une personne peut être entourée de gens, de membres même de sa famille, et se sentir terriblement délaissée.

Vous êtes-vous jamais trouvé seul, assis dans un restaurant très fréquenté ? Tout le monde parle à tout le monde, sauf à vous ? Peu à peu vous vous sentez oppressé et vous vous dites : "j'ai hâte de pouvoir m'échapper d'ici, j'étouffe !" non pas par claustrophobie, mais par un sentiment de solitude. Parfois même, la cause de votre malaise est justement la proximité de tous ces gens qui discutent et qui ne se soucient guère de votre présence.

Mais, une minute s. v. p. ! Vous vous dégagez de cette foule et vous rencontrez le visage souriant d'un vieil ami. Pendant les quelques minutes qui suivent, vous vous entretenez, vous discutez et vous vous informez de vos situations respectives. Vous réalisez tous deux que l'autre s'intéresse profondément à vous et toute votre journée se transforme.

La différence ? Ce n'est pas la présence de la foule, certainement pas, c'est simplement la présence d'une personne concernée avec laquelle vous avez pu échanger quelques pensées, quelques sentiments,

une personne qui vous a écouté attentivement et qui vous a compris et répondu.

Il en est de même dans un foyer. Il n'est pas suffisant de partager votre table et votre lit avec votre épouse ou votre mari. Vous devez vous ouvrir, partager. En un mot : enlevez votre masque et révélez qui vous êtes réellement. C'est se rendre vulnérable. Et, comme la Bible le dit, c'est "porter les fardeaux les uns des autres" (Galates 6 : 2) Porter et supporter, donner et pardonner, chacun aimant l'autre comme lui-même (Éphésiens 5 : 33).

Mais qu'en est-il de cette femme qui n'a pas trouvé le moyen de communiquer dans le mariage ? Qu'en est-il de toutes les personnes solitaires, femmes ou maris dépressifs ?

Interrogez-vous vous-même ! Est-ce que je fais tout ce qui est en mon pouvoir pour ouvrir le dialogue, oubliant les fautes passées de l'autre et l'acceptant tel qu'il est,

sans chercher à le changer ? Suis-je prêt à changer d'attitude afin que nos relations s'améliorent ? Est-ce que je m'intéresse véritablement à mon prochain en plaçant mes obligations, aussi importantes soient-elles, au second plan ?

Voyez-vous, nous n'arriverons jamais à rien jusqu'à ce que nous ayons le courage de regarder nos problèmes en face.

Il nous faut réaliser que Jésus seul est la source d'une vie heureuse et utile. Nous ne dépendons pas tant des circonstances, mais plutôt de nos ressources intérieures. Jésus-Christ a dit : «Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.» Apoc. 3 : 20.

